



AFRIQUE Capital Humain

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

Juillet 2023

Série de notes techniques sur le capital humain en Afrique
Des ponts sans briques : Comment le capital humain renforce la
cohésion sociale

MESSAGES CLES

- L'Afrique subsaharienne est l'une des régions les plus touchées par les conflits et la violence, ce qui érode la cohésion sociale et rend plus difficile la prestation de services visant à renforcer le capital humain.
- L'investissement dans le capital humain est un catalyseur de la cohésion sociale et réduit les facteurs de violence, de conflit et de fragilité.
- Un plus grand nombre d'éléments montrent comment l'investissement dans le capital humain peut renforcer la cohésion sociale et atténuer les facteurs de fragilité, notamment en concevant des interventions visant à inclure les groupes vulnérables et en adaptant les programmes aux contextes locaux spécifiques.

PERTINENCE DE LA COHESION SOCIALE POUR L'AFRIQUE :

L'Afrique subsaharienne est l'une des régions les plus touchées par les situations de fragilité, de conflit et de violence (FCV). Actuellement, 20 des 48 pays de la région sont classés comme étant en situation de conflit violent ou de grande fragilité.¹ Selon les données de l'ACLED, depuis 2018, la région a enregistré plus de 88 583 épisodes de violence et plus de 177 935 décès.²

Les conflits et la violence ont un effet fortement préjudiciable sur le capital humain (CH). Par exemple, l'exposition aux conflits a un impact négatif sur la nutrition des enfants et l'accès à la vaccination,³ et accroît la probabilité d'insécurité alimentaire.⁴ Il existe également des preuves solides que les attaques violentes affectent les enfants sur le plan émotionnel et ont des effets à long terme sur les résultats de l'apprentissage. Les conflits et la violence affectent également l'utilisation des services liés au CH. Par exemple, le fait de résider dans une zone de conflit réduit considérablement la probabilité d'utiliser les services de santé.⁵ Une étude récente menée au Nigeria a montré que chaque conflit supplémentaire survenu dans un rayon de 5 km autour du village d'un enfant au cours de l'année scolaire précédente réduit de deux points de pourcentage la probabilité de scolarisation de l'enfant.⁶

Les conflits et la violence sont également à l'origine de la sérieuse crise des déplacements forcés à laquelle la région est confrontée. En 2023, plus de 44 millions de personnes seront déplacées en Afrique subsaharienne, soit une augmentation de 15 % par rapport à 2021. La plupart (60 %) sont des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.⁷ L'Afrique accueille les trois quarts de tous les nouveaux déplacés internes. Cela rend la fourniture de services publics qui contribuent à l'accumulation de CH encore plus difficile pour ces groupes.

En fin de compte, les conflits et la violence ont des effets néfastes sur la croissance économique. En moyenne, la croissance annuelle dans les pays en proie à des conflits intenses dans la région est inférieure d'environ 2,5 % et l'impact cumulatif sur le PIB par habitant augmente au fil du temps.⁸

Cependant, l'investissement dans le CH peut également accélérer la cohésion sociale et réduire les facteurs de violence, de conflit et de fragilité. L'éducation, par exemple, peut contribuer à renforcer le capital social et à stabiliser une région où le tissu social s'effiloche.⁹ Des données récentes

¹ Liste des Pays en Situations Fragiles et Conflits pour l'exercice 2023. <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/69b1d088e3c48e2cdf451e30284f04-0090082022/original/FCSList-FY23.pdf>

² ACLED, 2023. Data export tool. <https://acleddata.com/data-export-tool/>

³ Goli, S., Mavisakalyan, A., Rammohan, A. et al. Exposure to conflict and child health outcomes: evidence from a large multi-country study. *Confl Health* 16, 52 (2022). <https://doi.org/10.1186/s13031-022-00483-9>

⁴ Makinde, O.A., Olamijuwon., Mgbachi. Childhood exposure to armed conflict and nutritional health outcomes in Nigeria. *Confl Health* 17, 15 (2023).

⁵ Olabayo Ojeleke, Wim Groot, Isaac Bonuedi, Milena Pavlova. 2022. "The impact of armed conflicts on health-care utilization in Northern Nigeria: A difference-in-differences analysis", *World Medical & Health policy*.

⁶ Molini, V., A. K. Azad, and M. Di Maio. 2019. "How Much Did Boko Haram Forbid Education in Nigeria." Blog post. World Bank, Washington,

⁷ HCR, 2023. Appel *global 2023*.

⁸ Fang, Xiangming, Siddharth Kothari, Cameron McLoughlin, and Mustafa Yenice, 2020. "The Economic Consequences of Conflict in Sub-Saharan Africa", IMF Working Paper 20/221.

⁹ De Simone, Martin Elias; Mosuro, Wuraola Olubusola. Western and Central Africa Education Strategy - Fragility and Education in Western and Central Africa : Constraints and Opportunities - Background Note (English). Washington, D.C. : World Bank Group.

Des ponts sans briques : Comment le capital humain renforce la cohésion sociale

montrent qu'une année supplémentaire de scolarisation réduit de 13 %¹⁰ la probabilité d'un recrutement volontaire dans une organisation extrémiste. Certaines études ont montré qu'une augmentation de 10 % des taux de scolarisation dans les écoles secondaires est susceptible de réduire le risque de conflit de 3 points de pourcentage et réduire la durée des conflits.¹¹

La création d'une main-d'œuvre saine et qualifiée, capable d'obtenir des emplois productifs, est également essentielle

pour atténuer les facteurs de fragilité. Une étude récente a montré que l'emploi est le besoin le plus fréquemment cité au moment de l'adhésion à une organisation extrémiste.¹² Lorsque les perspectives d'emploi sont prometteuses, le coût de l'engagement dans des activités violentes augmente, ce qui rend plus difficile le recrutement de nouveaux membres par les groupes extrémistes

RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES

1. **Concevoir dans un souci d'inclusion.** L'inclusion de toutes les personnes dans la prestation de services, indépendamment des revenus, de la géographie, de la race, du sexe, de l'ethnicité, du handicap, de la religion ou de l'orientation sexuelle.
2. **Soutenir les communautés résilientes.** Les pouvoirs publics peuvent s'attaquer à des problèmes sociaux profondément enracinés en proposant des solutions participatives et axées sur les personnes, qui s'appuient sur les valeurs et les institutions locales.
3. **Poursuivre la prestation de services dans les moments difficiles.** Cela nécessite des approches innovantes pour garantir que tout le monde puisse bénéficier des services de santé et d'éducation en période de conflit. Par exemple, une évaluation récente des cercles d'apprentissage en dehors de l'école en période de conflit a démontré une amélioration de la couverture et des résultats scolaires aux tests nationaux standardisés, ainsi qu'un renforcement des comportements démocratiques, de la coexistence pacifique et de l'estime de soi des élèves.¹³
4. **Adapter les interventions visant à renforcer la cohésion sociale et atténuer l'impact sur le CH.** Par exemple, les écoles peuvent être conçues comme des « grands égalisateurs », où la distribution des services contribue à réduire les inégalités sociétales et à promouvoir la cohésion/réconciliation sociale. Les programmes scolaires devraient être conçus pour « déconstruire les structures de violence » et « construire des structures de paix », les enseignants étant équipés pour mener à bien cette tâche.¹⁴ L'éducation peut prévenir les conflits et promouvoir la paix si des services sont fournis, en répondant aux griefs historiques, en s'attaquant aux exclusions persistantes et en aidant à corriger les inégalités entre les ethnies, les religions, les races, les castes, les langues ou d'autres groupes.

COMMENT MESURER LE SUCCES OU L'ECHEC : DONNEES PERTINENTES

- Dans la région, l'indice moyen du capital humain pour les pays n'appartenant pas à la catégorie des FCV est de 0,42, par rapport à 0,36 pour les pays FCV.
- Plus de 44 millions de personnes sont déplacées en Afrique subsaharienne, soit une augmentation de 15 % depuis 2021.
- Des données récentes montrent qu'une année supplémentaire de scolarisation réduit de 13 % la probabilité de recrutement d'un volontaire dans une organisation extrémiste.

DEFINITION

La cohésion sociale désigne le sentiment d'objectif commun, de confiance et de volonté de coopérer entre les membres d'un groupe donné, entre les membres de groupes différents et entre les personnes et l'État. Le renforcement de la cohésion sociale est donc essentiel pour prévenir et atténuer la fragilité, les conflits et la violence.

¹⁰ PNUD. 2023. Journey to extremism in Africa. <https://journey-to-extremism.undp.org/>

¹¹ Collier, P., and A. Hoeffler. 2004. "Greed and Grievance in Civil War." *Oxford Economic Papers* 56(4): 563–595.

¹² Programme des Nations Unies pour le développement (UNDP). 2017. Journey to Extremism in Africa: Drivers, Incentives and the Tipping Point for Recruitment. UNDP, Regional Bureau for Africa. <https://digitallibrary.un.org/record/3841751?ln=en>.

¹³ Cerdan, P., E. V. Bustillo, V. Colbert. 2020. "The Escuela Nueva Learning Circles: Learning in Emergency Situations." Blog. Banque mondiale.

¹⁴ Holland, Peter Anthony; Sundharam, Joanna Shruti; Miwa, Keiko; Saavedra Chanduvi, Jaime; Abu-Ghaida, Dina N.; Darvas, Peter. *Safe and Learning in the Midst of Fragility, Conflict, and Violence : A World Bank Group Approach Paper*. Washington, D.C



AFRIQUE CAPITAL HUMAIN

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

DAR ES SALAAM | 25-26 JUILLET 2023

REMERCIEMENTS

Cette note technique fait partie d'une série compilée pour le premier Sommet des chefs d'État sur le capital humain en Afrique (juillet 2023), qui met l'accent sur l'importance de l'investissement dans les jeunes en tant que moteur essentiel de la productivité et de la croissance, comme le montrent la littérature récente et l'expérience des pays. Les auteurs et contributeurs de l'équipe technique du Sommet sont : Abdo Yazbeck, Alex Twinomugisha, Amanda Devercelli, Anne Bakilana, Changha Lee, Ernest Massiah, Fanen Ade, Fatima Naqvi, Huma Kidwai, Inaam Ul Haq, Kebede Feda, Maheshwor Shrestha, Maletela Tuoane, Maria Gracheva, Martin De Simone, Meskerem Mulatu, Mohamed Jelil, Ritika Dsouza, Robert Chase, Rogers Ayiko, Samer Al-Samarrai, Sara Troiano, Shawn Powers, Somya Bajaj, Silas Udahemuka, Srividya Jagannathan, Tekabe Belay, Yared Mekonnen. La rédaction et la conception graphique ont été réalisées par Enó Isong et William Ursenbach.

OBJECTIF ET CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

La présente série de notes techniques sur le capital humain en Afrique est une synthèse des recherches et des données existantes dont l'objectif est de mettre en lumière des recommandations politiques utiles et pertinentes. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont présentées sont exclusivement celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions du Groupe de la Banque mondiale, de ses administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent. Toutes les notes de la série sont accessibles à l'adresse suivante : www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE